L'index biographique de la Bibliothèque de la Sorbonne

S 1 volumineux et si détaillés que puissent être les dictionnaires et annuaires biographiques, actuellement en usage dans les bibliothèques, nationaux ou universels, par époques ou par spécialités: (médecins, peintres, philosophes, hommes politiques, etc. — (on en trouve une liste au tome I du répertoire de Mlle L.-N. Malclès, les Sources du travail bibliographique, p. 225-237), ils ne peuvent pas être complets ; il y a toujours des personnages dont le nom a été oublié et, dans maintes notices, une date omise ou un événement important passé sous silence.

Le champ des recherches est immense, on peut même dire qu'il n'a pas de limites : un répertoire biographique imprimé est déjà vieilli, donc incomplet, lorsqu'il paraît ; seul un répertoire biographique sur fiches à quelques chances, grâce à des intercalations régulières et continues, d'être tenu à peu près à jour parce qu'il peut suivre pas à pas les hasards de l'actualité. En dehors des grands dictionnaires biographiques nationaux qu'indiquent les bibliographies, il existe dans presque tous les pays des répertoires biographiques de contemporains connus en général sous le nom de Who's who. Ils sont le plus souvent propres à un pays : des éditions successives permettent chaque année de les tenir au courant des modifications survenues. Une récente tentative a été faite, qui, sous le titre de Dictionnaire Biographique Français Contemporain, a voulu, depuis 1951, rassembler un choix de biographies de personnalités françaises vivantes appartenant à tous les domaines : politique, armée, littérature, presse, arts, sciences, etc. Mais, pour éviter le danger d'être périmé au moment de sa parution, l'agence « Pharos », qui dirige cette entreprise, a eu l'idée de publier des suppléments, en moyenne tous les trois mois, indiquant les noms des personnes décédées depuis la parution du volume et groupant de nouvelles notices.

C'est pour répondre aux questions si diverses posées chaque jour par des lecteurs, professeurs ou étudiants, à la Bibliothèque de la Sorbonne qu'on a essayé, depuis 1941, de constituer un fichier biographique aussi large que possible. Il intéresse à la fois le passé et le présent, il comporte actuellement 460 tiroirs, qui contiennent environ 325.000 fiches; il a été établi, pour le passé, par le dépouillement de livres, annuaires et revues, et, pour ces dernières, celles particulièrement riches en renseignements bibliographiques. Pour la période actuelle, on a découpé régulièrement les notices insérées dans Le

Temps de 1938 à 1944, puis après sa disparition, dans Le Monde depuis 1944: notices biographiques publiées à propos d'un événement, élection à une Académie, nomination à un poste important, nécrologie, etc. Ces notices ont été rassemblées en dossiers ou plutôt en albums, où elles sont collées comme dans des registres et forment actuellement quatre volumes groupant environ 2.500 articles sous la cote « Rra 176 4° ». En tête de chaque volume, est une table alphabétique permettant de les retrouver; de plus chaque notice fait l'objet d'une fiche séparée classée au catalogue.

Chaque fiche, même sommairement rédigée, comporte les indications suivantes : nom, prénoms, fonction ou situation et dates de vie, avec une référence qui donne un point de départ pour élargir et compléter les recherches. Les renseignements recueillis ne se bornent pas toujours à une simple notice biographique : si on a écarté en principe tous les articles de critique, on a relevé les articles, quelle que soit leur longueur, qui pouvaient apporter une précision sur un détail biographique : c'est ainsi que certaines correspondances ou des lettres isolées intéressant telle ou telle personnalité ont été relevées comme documents biographiques. On a cru devoir, pour certains noms, mettre en tête un court tableau généalogique pour fixer les liens de parenté qui, faute de ces précisions, auraient prêté à confusion : ainsi les Didot, les Estienne, etc. Cette enquête, poursuivie systématiquement à travers livres et revues, a permis de grouper pour un même nom une cinquantaine ou une centaine de fiches : certains noms même occupent un tiroir entier. Cet ensemble n'est nullement un double des biographies existantes, mais un complément qui peut, sur des détails, apporter des lumières nouvelles. Ce choix a été forcément arbitraire et ne peut échapper ni aux objections ni aux critiques, il a permis du moins de répondre rapidement aux questions posées par des chercheurs. Conçu sous la forme d'un index, il groupe dans une même liste alphabétique des centaines de références éparses et peut économiser du temps, puisqu'il fournit à la fois des indications bibliographiques précises (tome, année, page) et la cote de l'ouvrage à la bibliothèque.

Tous les noms ne figurent pas encore dans cet index, et l'on pourra trouver que les dépouillements ont été effectués au hasard et sans ordre. Tout répertoire biographique est exposé a priori à ces critiques. La méthode adoptée ici a été de n'en pas avoir, afin de ne pas restreindre l'horizon des recherches : un nom, mis en lumière un jour par l'actualité, peut disparaître dès le lendemain, s'il n'a pas été recueilli aussitôt et risque à tout jamais de ne pas être retrouvé par les chercheurs. Le dépouillement des revues, annuaires et livres pour le passé se trouve donc complété, au hasard des trouvailles dans les publications récentes, c'est pourquoi des revues anciennes ont apporté dès le départ leur contribution précieuse, comme la première Revue de Paris, qui va de 1834 à 1842 ou la Revue de l'Instruction Publique, de 1842 à 1870, pour ne citer que ces deux exemples, ou encore les notices éparses dans les chroniques de la Bibliographie de la France, journal général de l'imprimerie et de la librairie de 1814 à nos jours ou celles insérées chaque mois dans le Polybiblion de 1868 à 1937.

Un lecteur ne peut pas, pour chaque personnage auquel il s'intéresse, entreprendre de dépouiller les revues et annuaires et les ouvrages spéciaux

riches en biographies comme les 2 volumes du comte de Franqueville. Le premier siècle de l'Institut de France, 1795-1895, ou le Liber Memorialis de l'Université de Liége dont les 3 volumes embrassent les années 1867 à 1935. Sans vouloir les énumérer tous, voici les principaux ouvrages et périodiques dépouillés qui ont fourni à cet index biographique les fiches fondamentales et en ont constitué les premiers éléments : Les 5 volumes de l' Anthologie des Ecrivains morts à la guerre de 1914--1918 : le Mémorial de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Normale Supérieure de 1876, complété par les Annuaires de l'Association ; le Répertoire Biographique de l'Episcopat Francais de Pisani, 1907; la série des Rapports depuis 1901 des Prix Nobel; l'Isographie de l'Académie Française de 1634 à 1906, de Raoul BONNET; le Bulletin nº 46 de l'Association des Secrétaires et anciens secrétaires de la Conférence des Avocats à Paris qui est un véritable répertoire donnant la liste des secrétaires avocats de 1818 à 1939 ; l'ouvrage de Ch. Fierville Archives des Lycées, Proviseurs et Censeurs, 1802-1893; le Livre du Centenaire de l'Ecole Polytechnique, 1794-1894; les 2 volumes de Charles Nauroy Le Curieux, 1883-1888, si précieux pour les nombreux actes d'état-civil qu'il reproduit; les 5 volumes du Dictionnaire des Parlementaires Français, de A. Robert, E. Bourloton et G. Cougny et les 2 volumes de Georges Six: Dictionnaire biographique des généraux et amiraux de la Révolution et de l'Empire: le tome III Professeurs et Elèves notoires de 1563 à 1920, de l'ouvrage de Dupont-Ferrier Du Collège de Clermont au Lycée Louis-le-Grand, etc., etc.

Les revues ont fourni un appoint plus important encore, principalement des revues, depuis longtemps interrompues, et qui ont apporté, pour des périodes anciennes, quantité de références qui ne se trouvent dans aucun répertoire, faute de tables souvent pour en connaître le contenu, ainsi les 2 volumes publiés par Ouérard et connus sous le titre de Le Ouérard, archives d'histoire littéraire, de biographie et de bibliologie française : les 18 volumes de la Revue Européenne, 1859-1861 ; les 49 volumes de la Revue Indépendante. 1841-1848; les 16 volumes de la Revue Nouvelle. 1845-1847; les 30 volumes de la Revue de l'Instruction Publique en France et dans les Pays Etrangers, 1842-1870; les 111 volumes de la Revue Contemporaine, 1852-1870, qui a fusionné en 1856 avec l'Athenaeum Français ; la Bibliothèque de l'Ecole des Chartes depuis 1839; les 34 volumes de la Revue Germanique, 1858-1865 ; les 83 volumes de la Revue Universelle de 1920 à 1943 ; les 42 volumes de la Revue des Bibliothèques 1891-1932 ; les 102 volumes de l'Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux, 1864-1940; les 21 volumes de la revue mensuelle Le Livre, 1881-1889; les 301 volumes du Mercure de France, 1890-1947; les 16 volumes de la revue de Groningue Neophilologus, 1919-1943 : les 49 volumes de l'Histoire Littéraire de la France. 1894-1939 : les 14 volumes des Feuilles d'Histoire du XVII^e au XX^e siècle, 1909-1915.

Continuer cette énumération serait fastidieux : mais c'est par un dépouillement des revues anciennes ou contemporaines, françaises et étrangères, que l'on peut élargir l'horizon de cet Index Biographique. Quantité de personnages qui ont joué un rôle en politique ou dans les arts, dans les sciences juridiques, dans le monde savant n'ont pas été relevés dans les dictionnaires et lorsqu'un chercheur rencontre un de ces noms, il est obligé souvent de faire de longues enquêtes un peu au hasard.

Une des sources les plus précieuses à consulter et à mettre sur fiches serait le *Moniteur Universel* de janvier 1811 à décembre 1868 : on peut y suppléer parce que des tables annuelles, qui s'arrêtent à 1856, donnent au mot « Nécrologie » la liste des personnages qui ont fait l'objet d'une notice.

Les répertoires provinciaux ont fourni également un précieux contingent de références, à la fois des livres comme le tome XI des Bouches-du-Rhône de H. BARRÉ dans les Bouches-du-Rhône encyclopédie départementale, ou le tome III consacré aux biographies dans l'ouvrage de Victor de BEAUVILLE Histoire de la ville de Montdidier, 1873, ainsi que les revues des sociétés savantes comme les Mémoires de l'Académie Nationale des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Caen, en 72 volumes, ou les Mémoires de la Société Archéologique de l'Orléanais, 1851-1930, 33 volumes, etc.

Ces listes, fragmentées et forcément incomplètes, ne sont données ici que pour montrer la diversité extrême des ouvrages : répertoires, annuaires, revues, etc., qui ont pu apporter des renseignements utiles à cet index biographique qui complété, élargi et tenu à jour, tend à devenir une source ou un point de départ pour mainte biographie ancienne ou contemporaine.

Jean BONNEROT.

Conservateur en chef honoraire de la Bibliothèque de l'Université de Paris.